

**TRIANGLES
TOURNOYANTS:
DÉPART POUR
UNE ÉCOLE
DE DESIGN

KINSHASA
06.04.-14.04.2019**

A V E C Sinzo Aanza Christian Benimana Jose Bamenikio Banka (Jonathan Bongi, Jean Kamba, Elie Mbansing, Malaya Rita, Jean-Jacques Tankwey) Cosmin Costinas Cheick Diallo Eddy Eketé Iviart Izamba Henri Kalama Koyo Kouoh Van Bo Le-Mentzel Lisanga Bankoko (Vuvu Babingi, Lema Diandandila, Mavita Kilola, Lutadila Lukombo, Mbo Mbula, Muamba Mulamba, Nzundu Ndombasi) Saki Mafundikwa Malaysia Design Archive Lambert Mousseka Grace Mujinga Oracle Ngoy Cedrick Nzolo Colette Poupie Onoya Eliana Otta Tabita Rezaire Simon Soon Tau Tavengwa Ema Tavola Nada Tshibuabua Ola Uduku Jean-Paul Sebhayé Uwase Dana Whabira

DIRECTEUR ARTISTIQUE Bonaventure Soh Bejeng Ndikung
COMMISSAIRE Elsa Westreicher
CO-COMMISSAIRE Arlette Ndakoze
CONSEIL CURATORIAL Elena Agudio
ASSISTANCE CURATORIAL António Mendes Jorinde Splettstößer
RECHERCHES Lili Somogyi Abhishek Nilamber Raisa Galofre
MANAGEMENT Lynhan Balatbat-Helbock Lema Sikod
ASSISTANCE MANAGEMENT Clara Brandt Fanny Souade Sow
COMMUNICATION Anna Jäger
COOPÉRATEURS Académie des Beaux-Arts de Kinshasa Antenne A Banka (Groupe de Recherches sur le Design) KinArt Studio Ndaku Para Site (Hong Kong) Timbela Batimbela Yo Tinyhouse University e.V.
SOUTIEN Astrid Matron (Goethe-Institut) Patricia Mouboua (Académie des Beaux-Arts) Emmanuel Muyumba (Communication)
FINANCEMENT Soutenu par le „Fonds Bauhaus heute“ de la Fondation Culturelle Fédérale en Allemagne (Kulturstiftung des Bundes)

**S A V V Y CONTEMPORARY
THE LABORATORY OF FORM-IDEAS**



**100 years of
bauhaus**

**KULTURSTIFTUNG
DES
BUNDES**



A B S T R A I T

Dans un monde où trop de stratégies universalistes ont échouées, comment — et partant de quelles philosophies et pratiques — serait-il encore possible de concevoir nos vies quotidiennes afin de rendre possible un futur commun?

Cette question est au sein du projet “Spinning Triangles” (“Triangles Tournoyants”) de SAVVY Contemporary, car nos quotidiens sont formés de philosophies de vie qui transparaissent dans nos espaces, objets et codes communicatifs, autrement dit, dans ce qu'on peut appeler “design”.

Nous formons et sommes formés par ses extériorisations tout autant que nous pouvons en déduire les rapports de forces historiques, politiques, économiques, sociales et autres qui leurs ont donné présence, si nous décidons d'écouter notre quotidien de près dans tous ses aspects matérielles et formelles.

Nous pouvons en effet entendre les bruits de ces relations de nécessités, volontés, possibilités et impossibilités qui définissent la conception et la réalisation de ces formes en s'approchant avec un esprit ouvert. En vivant dans un monde en négociation permanente de ces relations, nous pouvons en effet décider de les reproduire ou alors de les subvertir — juste comme tout acte créatif peut se lier aux pratiques conventionnelles ou les questionner en proposant d'autres manières d'interagir avec et former notre environnement.

Quand nous nous posons la question d'un futur commun sur cette planète, nous partons d'un soucis profond, né de l'observation que le projet de la “modernité” et sa vision d'un progrès uniforme, tordu par l'hyper-productivité forcée de notre siècle, est un projet largement destructif et inégalitaire. La “modernité” prend des formes multiples dans le contemporain, mais que ce soit sur le continent africain, antarctique, asiatique, australien, européen, nord-américain ou sud-américain, elle porte toujours la charge de la pensée et pratique coloniale et de sa violence, encore perpétuée dans le contemporain. Mais alors, comment activer une vie commune en dehors ou au dessus des dogmes de cette modernité et du canon d'un progrès qui profite surtout au monde surdéveloppé, même en hybridant les cultures matérielles et immatérielles? Comment questionner, repenser et “re-form-uler” cette modernité pour justement détourner ces rapports de force et proposer d'autres réalités quotidiennes?

C'est ici, de ces réflexions, que SAVVY Contemporary a entamé un projet de recherche qui est aussi un projet

performatif, se nourrissant de l'espoir d'un processus à long-terme.

Pour ce processus, nous nous sommes tournés vers le domaine du “design”. Et cela pour deux raisons. Premièrement, ce domaine est — peut-être faussement — lié conceptuellement à l'émergence de cette modernité uniformisante et doit donc être questionné profondément dans sa complicité avec la pensée et le projet colonial. Deuxièmement, si on repensait ce terme — ce qui pourrait aussi le rendre inutile — nous pouvons l'ouvrir à toutes les pratiques qui créent espaces, objets et interactions communicatives utilisés dans le quotidien, ainsi que les écosystèmes de production et de réparation qui les entourent. De là une chaîne de questions et perspectives peuvent émerger, qui rendent visibles à quel point le design guide nos vies quotidiennes à plusieurs niveaux. Ne disparaît-il pas, la plupart du temps, en tant que normalité indiscutée, associé aussi à des gestes tellement habituelles que nous y pensons même plus? Peut-être la force de cette pratique du design réside justement dans son ubiquité, lié à sa possibilité de “re-form-uler” justement son objet d'interaction?

Comme début et occasion de ce projet, le centenaire de la célèbre école de design, le Bauhaus (fondé en 1919 à Weimar, Allemagne) s'est présenté comme possibilité d'engagement. Le Bauhaus a en effet donné naissance à un langage de forme d'objets quotidiens qui est globalement reconnu pour représenter la “modernité” — que ce soit l'architecture, les meubles, la céramique, le textile ou autres — mais aussi pour avoir influencé les pédagogies du design dans le monde entier. En ignorant, cependant, pour la plupart du temps, son poids colonial. Pour proposer un détournement nous voulons reprendre ce geste de fondement d'une école de design. Tout en questionnant a) ce qu'est et peut être une école et b) ce qu'est et peut être le design et donc c) qu'est et peut être l'ensemble des deux.

Est-il possible de fonder une telle école ou non-école qui pourra proposer une façon de partager savoirs et savoirs-faires pour repenser et refaire les relations de force de la modernité contemporaine en repensant le quotidien? Que serait sa philosophie, comment pourrait-elle se soutenir à long-terme? Quelle forme prendrait-elle?

Le commencement se fait à Kinshasa, capitale d'un pays sans lequel l'hyper-productivité violente du 21ème siècle est impensable. L'école se fonde ici, son concept développé à partir d'un échange intensifié lors d'une conférence de quatre jours et cinq ateliers qui suivent

les jours de dialogues et échanges de pensées et pratiques entre différentes générations, régions du monde, et expressivités, de Kinshasa et d'ailleurs.

Ce symposium se structure autour de quatre thèmes:

1. “Commencer au milieu des choses” — un début avec trois perspectives sur notre condition contemporaine, des discours performatifs et un rassemblement festif dans le quartier de Matonge. Avec Saki Mafundikwa, Eliana Otta, Sinzo Aanza, la résidence d'artistes Ndaku à Matonge avec Eddy Eketé en coopération avec Timbela Batimbela Yo. (6 Avril, Académie des Beaux-Arts et Ndaku, 15:00–03:00)
2. “Habitudes, Désirs et Nécessités” — un jour à multiples facettes qui nous amène aux relations profondes des objets et des histoires qu'ils dégagent. Avec Ema Tavola, Cosmin Costinas, Cheick Diallo et Tabita Rezaire. (7 Avril, Académie des Beaux-Arts et Ndaku, 15:00–20:00)
3. “Polyphonie éducative et espaces des savoirs(-fares)” — un jour ou plusieurs vues et expériences dans le domaine de l'éducation se confrontent pour échanger perspectives, questions, expériences et visions. Avec Ola Uduku, Henri Kalama, Cedrick Nzolo, Eddy Eketé, Orakle Ngoy, Ema Tavola, Banka (Jean Jacques Tankwey, Jean Kamba, Malaya Rita, Elie Mbansing, Jonathan Bongji), Lisanga Bankoko (Lema Diandandila, Mavita Kilola, Lutadila Lukombo, Mbo Mbula). (8 Avril, KinArt Studio, 15:00–20:00)
4. “Corps mêlés, collisions spatiales”, un jour où les contributeurs nous amènent dans le monde des conceptions spatiales — que ce soit les idées architecturales, leurs influences sur nos vies quotidiennes et les corps qui les habitent ou des provocations urbaines. Avec Dana Whabira, Simon Soon, Christian Benimana, Orakle Ngoy, Iviart Izamba, Colette Poupie Onoya, Jose Bamenikio, Grace Mujinga, Tau Tavenga, Espace Masolo et Lambert Mousseka. (9 Avril, KinArt Studio, 15:00–20:00)

Les ateliers reprennent ces axes thématiques:

1. “Divisions et Connections dans l'Urbain. Cinq Choses à Désapprendre de l'Architecture Moderniste.” — sur la façon de laquelle les architectes et urbanistes modernes ont conçus les espaces et bâtiments urbains selon des catégorisations et séparations des populations et activités quotidiennes. Ce workshop propose la conception d'espaces-entre-espaces avec Van Bo Le-Mentzel à l'Académie des Beaux-Arts, 26–29 Mars.
2. “Hechizos et offrandes modestes du Grand Marché”, où la circulation et l'usage des objets sera questionné, reinventé et enchanté pour repenser et changer les attitudes et situations que les participants veulent transformer dans leur environnement.

Avec Eliana Otta and Nada Tshibuabua à Timbela Batimbela Yo, Grand Marché, 8–9 Avril.

3. “Concevoir pour l'Impact” — sur les espaces d'échanges de savoirs, partant d'une pratique architecturale et de pensées stratégiques venant de la discipline du design (“Design Thinking”, littéralement “Pensée Design”) avec Jean Paul Sebuyayi (MASS Design Group) en partenariat avec Jonathan Bongji et Jean Kamba. Bon-Marché, 10–14 Avril.
4. “Esprits et Corps-Matières” où nous nous engageons avec la matérialité contemporaine, ses esprits et sa relation au corps humain, résultant dans un engagement avec le vêtement et la scénographie, instiguée par Lambert Mousseka en partenariat avec Malaya Rita et Elie Mbansing. Espace Masolo, Ndjili, 10–14 Avril.
5. “La Rue Comme Laboratoire du Possible” où les activités quotidiennes de la vie humaines (tel que dormir, s'asseoir, manger) et les objets qui soutiennent ces activités sont pris comme point de départ pour concevoir des objets. Avec Cheick Diallo soutenu par Jean Jacques Tankwey. Ndaku, Matonge, 10–14 Avril.

De ce processus va donc naître un concept d'école de design développé par les participants des ateliers et le groupe de chercheurs sur le design. Le côté performatif du projet mentionné auparavant est que cet école projette son existence en l'activant comme une réalité potentielle à Kinshasa.

Il est question donc aussi des possibilités de son réel existence à long terme, l'éventuel coopération avec des structures existantes, de sa forme et structure. Ce qui est sûr, est que cette école, sera “exportée” et deconstruira les concepts de la modernité par son existence et les propositions qu'elle fera — peut-être jusqu'à devenir une “non-école”. La première actualisation se fera à Berlin (22.07.–18.08.2019), puis la deuxième à Hong Kong pour une semaine (08.10.–12.10.2019).

T E X T E Elsa Westreicher, à base du concept du projet “Spinning Triangles”, des discussions avec l'équipe de S A V V Y Contemporary et après des dialogues continus avec Banka, groupe de chercheurs sur le design (Jonathan Bongji, Jean Kamba, Elie Mbansing, Malaya Rita, Jean Jacques Tankwey) et les participants du symposium et des ateliers.

P R O G R A M M E

27.03. - 29.03.2019

Académie des Beaux-Arts de Kinshasa

10:00-17:00 Atelier *Divisions et connexions dans l'urbain. Cinq choses à désapprendre de l'architecture moderne* VanBo Le-Mentzel

06.04.2019

COMMENCER AU MILIEU
DES CHOSES

Académie des Beaux-Arts de Kinshasa

15:00-15:30 Mots de Bienvenu et introductions
15:30-16:15 Présentation *Kinshasa: Libérer le "design" de ses chaînes occidentales* Saki Mafundikwa
16:30-17:05 Présentation *Hechizos et offrandes modestes (réenchantement d'objets pour des mondes désenchantés)* Eliana Otta
17:20-17:55 Présentation *Vie de comptoir: une brève considération sur le pouvoir de l'image et la construction des images du pouvoir-faire à Kinshasa* Sinzo Aanza
14:00-19:00 Documentaires Banka, Groupe de Recherches sur le design (Jonathan Bongji, Jean Kamba, Rita Mayala, ElieMbansing, Jean-Jacques Tankwey)

Ndaku Ya La Vie Est Belle, Matonge

21:00 Fête d'ouverture Ndaku Ya La Vie Est Belle en co-operation avec Timbela Ba Timbela Yo

07.04.2019

HABITUDES, DÉSIRS
ET NÉCESSITÉS

Académie des Beaux-Arts de Kinshasa

15:00-15:15 Introduction
15:15-15:50 Présentation *Déclencheurs Corporels: Marques Malénésiennes, Interruption Du Colonialism Incorporé* Ema Tavola
16:05-16:40 *Technologies de resistance* Présentation Cosmin Costinas
16:40-17:00 Pause
17:00-17:35 Présentation *La rue comme laboratoire du possible* Cheick Diallo
17:50-19:30 Performance *Lubricate Coil Engine - Decolonial Supplication (Moteur à Bobine Lubrifiant - Supplication Décoloniale) Offre de guérison collective* 60-90 min Tabita Rézaire
14:00-19:00 Documentaires Banka, Groupe de Recherches sur le design (Jonathan Bongji, Jean Kamba, Rita Mayala, ElieMbansing, Jean-Jacques Tankwey)

08.04.2019

POLYPHONIE ÉDUCATIVE ET
ESPACES DES SAVOIRS (- FAIRES)

Grand-Marché, Espace Timbela Ba Timbela Yo

09:00-12:00 Atelier pour enfants *Hechizos et offrandes modestes du Grand Marché* Eliana Otta

Kin'Art Studio

15:00-15:15 Introduction
15:15-15:50 Présentation (projection vidéo) *Une véritable collaboration créative à la "non-école" de Kinshasa* Ola Uduku
16:05-16:50 Table ronde *Polyphonie éducative et espaces des savoirs(-fares)* Eddy Ekete, Henri Kalama, Orakle Ngoy, Cedrick Nzolo
17:05-17:40 Présentation (projection vidéo) RAW Académie : Une question de nécessité Koyo Kouoh
17:55-18:15 Pause
18:15-19:20 Présentation *Kinshasa mboka banka - Kinshasa, la terre des avertis* Banka (Jonathan Bongji, Jean Kamba, Elie Mbansing, Malaya Rita, Jean Jacques Tankwey)
19:35-20:10 Conversation *"La Révolution Culturelle" à travers la sape et les oeuvres ancestraux* Lisanga Bankoko (Vuvu Babingi, Lema Diandandila, Mavita Kilola, Lutadila Lukombo, Mbo Mbula, Muamba Mulamb, Nzundu Ndombasi)
14:00-20:00 Documentaires Banka, Groupe de Recherches sur le design (Jonathan Bongji, Jean Kamba, Rita Mayala, ElieMbansing, Jean-Jacques Tankwey)

09.04.2019

CORPS MÊLÉS, COLLISIONS
SPATIALES

Grand-Marché, Espace Timbela Ba Timbela Yo

09:00-12:00 Atelier pour enfants *Hechizos et offrandes modestes du Grand Marché* Eliana Otta

Kin'Art Studio

15:00-15:15 Introduction
15:15-15:50 Présentation *Reconfigurations: ruminations sur la guérison, la mémoire et l'espace* Dana Whabira
16:05-16:40 Présentation *Étranges Maisons: Esther Yuen et Julius Posener à Kuala Lumpur* Simon Soon
16:55-17:30 Présentation *Le "African Design Centre"* Christian Benimana
17:45-18:05 Pause
18:05-18:40 Performance Spam Orakle Ngoy

18:55 – 19:40 Table ronde *Corps mêlés, collisions spatiales ou Corps en collisions, espaces mêlés?*
Iviart Izamba, Colette Poupie Onoya, Jose Bamenikio, Grace Mujinga
19:55 – 20:30 Présentation « *Ce que le design peut faire pour la ville* » : *quelques provocations*
Tau Tavenwga
14:00 – 19:00 Documentaires Banka, Groupe de Recherches sur le design (Jonathan Bongji, Jean Kamba, Rita Mayala, Elie Mbansing, Jean-Jacques Tankwey)
20:45 – 21:30 Performance Espace Masolo

1 0 . 0 4 . - 1 4 . 0 4 . 2 0 1 9
A T E L I E R S D E S I G N

A T E L I E R 1 *Concevoir pour l'impact*
Jean-Paul Sebuyayi Uwase, Jean Kamba and Jonathan Bongji Salle Terminus, 4044 Avenue du Partie, Bon marché

A T E L I E R 2 *Esprits et Corps-Matières*
Lambert Mousseka, Rita Mayala, Elie Mbansing Espace Massolo, Ndjili

A T E L I E R 3 *La rue comme laboratoire du possible* Cheick Diallo, Jean Jacques Tankwey Ndaku Ya La Vie est Belle, Avenue Digba, Matonge

A P P E L À C A N D I D A T U R E

Jusqu'au 8 Avril, 18:00 WhatsApp: +243 844 057 432
Mail: design@savvy-contemporary.com Si tu veux être une des 15 personnes qui font partie de ces ateliers, envoie-nous soit une courte vidéo ou un portfolio PDF qui explique ta pratique et ta motivation. La vidéo peut-être prise avec ton téléphone: prenons en compte le peu de temps que nous laissons pour les candidatures, nous exigeons pas un rendu de qualité cinématographique — nous sommes surtout intéressés dans votre vision personnelle.

PROGRAMME DÉTAILLÉ

DIVISIONS ET CONNECTIONS
DANS L'URBAIN. CINQ CHOSES
À DÉSAAPPRENDRE DE L'ARCHI-
TECTURE MODERNE VanBo Le-Mentzel
27.03. – 29.03.2019 10:00 – 17:00 Français/Anglais

Les architectes modernistes ont conçu plusieurs idées pour organiser les espaces des habitants dans les villes: que ce soit les concepts d'urbanisme résidentiel ou des édifices pour le travail. La pensée et pratique architecturale moderne a développé des stratégies de ségrégation sociale et racial dès le début de l'industrialisation et lors du colonialisme. Des décisions qui se ressentent jusqu'à aujourd'hui et des stratégies qui restent à être "désappris". Le rapport "Life-At-Home" (Vie chez soi) de 2019 indique que plus de 30% des habitants de cette planète se sentent pas "chez eux" quand ils sont "à la maison". Qu'est-ce que cela veut dire? Qu'est le concept de "chez moi", "chez nous", "à la maison"? Que sont les espaces de transitions entre espaces? Devraient-ils être plus pris en considération par les architectes et designers si un tel grand nombre ne se sent pas à l'aise chez soi? Qu'elle est l'expérience kinoise? Ce workshop est un échange entre Van Bo et les étudiants de l'Académie des Beaux-Arts de Kinshasa.

VAN BO LE - MENTZEL *1977 Nongkhai, Thailand est un architecte, auteur (Le petit professeur, 2016) et réalisateur basé à Berlin. Il est le fondateur de différentes initiatives de recherche sur la relation entre le design et les pratiques sociales. Ces projets connus sont ses meubles Hartz IV (2010), One Sqm House (2013), Karma Chakhs (2013), Tinyhouse University (2015) et la Co-Being House. Ces meubles et Tinyhouse sont exposés partout dans le monde et font partie de plusieurs collections muséales (Vitra Design Museum, entres autres). Sa proposition d'un «appartement à 100 €» modulaire a suscité un vif intérêt dans le secteur de l'immobilier. En 2016, il sort son premier film de cinéma 3 min of Fame, Love and Peace sur un projet interreligieux avec la communauté juive et des musulmane. Le-Mentzel a reçu plusieurs récompenses pour ses initiatives, le prix TIME KNOWLEDGE "Courage for Sustainability" et le Bayreuth Model Prize. Son projet actuel est la "machine à habiter", qui a été développé dans le premier chapitre du projet "Spinning Triangles" ("Triangles Tournoyants") de SAVVY Contemporary à l'occasion du centenaire du Bauhaus. Il participe à des débats sur le développement urbain avec la vision d'une "ville circulaire", dans laquelle les quartiers sociaux, les parcs et l'industrie serait définis dans un système circulaire.

06.04.2019
COMMENCER AU MILIEU DES
CHOSES
Académie des Beaux-Arts de Kinshasa et Nadku Ya La Vie Est Belle

KINSHASA: LIBÉRER LE "DESIGN"
DE SES CHAÎNES OCCIDENTALES
Saki Mafundikwa 06.04.2019 15:30 – 16:15

La création d'un "modèle" de design qui découle de l'idée d'un Bauhaus de son propre temps et de son espace, résultant de son lieu de naissance et de ses origines à Kinshasa, ouvre la discussion sur ce que le design est, ou devrait être, et souligne le besoin de repenser ce concept sur le continent africain. Afrika ne peut pas continuer à être dicté en termes de conception. Afrika a toujours eu un «DESIGN», mais l'Occident a toujours dicté la signification de ce concept. Le temps est maintenant venu de décoloniser ce terme. C'est opportun, car nous sommes témoins des minorités et de l'opposition occidentale qui réclament la décolonisation des canons, en particulier sur les campus universitaires aux États-Unis, au Canada, en Australie et en Europe. Les hordes marginalisées sont agitées et se battent pour l'inclusion. Les approches pédagogiques doivent changer, car le statu quo est fatigué et ne fonctionne tout simplement pas. Afrikan Art a influencé les artistes européens qui ont conduit au modernisme, tout comme l'art asiatique et d'autres formes d'art «non occidentales» – l'appel à la décolonisation du design est tout aussi large. Les étudiants de sociétés non-occidentales sont «forcés» de se laisser prendre dans le carcan occidental de ce que «Design» est... Je ne souligne que la perspective Afrikan parce que je suis Afrikan. Par le biais d'images fixes et de vidéos, je montrerai qu'Afrika a toujours eu une esthétique. En fait, le sens esthétique des Africains a toujours été rehaussé. Après tout, l'humanité elle-même est née sur le continent. Afrika et ses enfants l'ont donc inventée.

SAKI MAFUNDIKWA *1955 Harare, Zimbabwe est le fondateur et directeur de Zimbabwe Institute of Vigital Arts (ZIVA, l'Institut de Arts Vigital du Zimbabwe), une école de formation en design et nouveaux médias à Harare. Il a une maîtrise en Design Graphique de l'université de Yale. Il est rentré chez lui en 1998 pour fonder ZIVA après avoir travaillé à New York en tant que graphiste, directeur artistique et professeur de design. Son livre Afrikan Alphabets: the Story of Writing in Africa a été publié en 2004. En plus d'être d'importance historique, il s'agit également du premier livre sur la typographie africaine. Le livre est actuelle-

ment épuisé, mais une deuxième édition est en préparation. Son premier film primé, *Shungu: The Resilience of a People* a été présenté pour la première fois au festival international Festival d'Amsterdam (IDFA) du film documentaire en 2009. Actif dans le circuit international de la littérature, il a été conférencier à la TED2013 à Long Beach, Californie. Il a également animé des ateliers pour des étudiants en design en Europe, aux États-Unis, en Amérique centrale et en Afrique. Il a publié de nombreux ouvrages sur le design et la culture. Il travaille actuellement sur une édition révisée des alphabets africains dont il espère qu'elle sera publiée début 2020. Enseignant au Cornish College of the Arts de Seattle, Saki effectue deux années sabbatique à donner des conférences et animer des ateliers dans des collèges américains et canadiens. Il est récemment rentré chez lui à Harare pour aider ZIVA à naviguer dans le difficile contexte économique du Zimbabwe. Il a récemment prononcé le discours d'ouverture de la première conférence de l'Institut Panafricain du Design au Ghana.

HECHIZOS ET OFFRANDES
MODESTES (RÉENCHANTEMENT
D'OBJETS POUR DES MONDES
DÉSENCHANTÉS Eliana Otta 06.04.2019
16:30 – 17:05 Langue: Anglais

Une trajectoire qui pense sa relation aux objets, en tant qu'ancienne propriétaire d'une boutique de jeunes créateurs de mode à Lima, l'artiste dématérialise progressivement sa pratique et est très influencée par les méthodes traditionnelles de relations aux objets et à leurs matérialités au Pérou et en Amérique latine. Une approche de la notion d'objet *hechizo*, qui en espagnol signifie littéralement épeler et est l'argot péruvien pour quelque chose de transformé (*hecho = made*): un objet adapté avec des choses existantes trouvées sous la main. Comment cette habitude quotidienne, qui émerge par nécessité, peut-elle être comprise comme une connaissance précieuse, capable éventuellement de relier l'artisanat, le design et les spiritualités (renouvelées) ?

ELIANA OTTA *1981 Lima, Peru est une artiste et a obtenu son master en étude culturelle. Elle a participé à plusieurs projets collectifs, comme au sein de l'équipe de curateurs du Lugar de la Memoria au Pérou et de l'espace d'artistes Bisagra (www.bisagra.org). Elle a enseigné à la Pontificia Universidad Católica du Pérou, la Corriente Alterna et la Escuela Nacional de Bellas Artes. Elle a ouvert le premier magasin de jeunes créateurs de mode à Lima, Pulga, et est une éternelle DJ amatrice (aka dj *flaquita*). Elle suit actuellement un programme pratique de doctorat à l'Académie des beaux-arts de Vienne.

VIE DE COMPTOIR: UNE BRÈVE
CONSIDÉRATION SUR LE POUVOIR
DE L'IMAGE ET LA CONSTRUCTION
DES IMAGES DU POUVOIR-FAIRE
À KINSHASA Sinzo Aanza 06.04.2019
17:20 – 17:55 Langue: Français

Il a souvent été dit de la chanson "Kaokokoko-robo" de Papa Wemba, qu'elle est représentative de l'esprit kinois, de la situation de bâtardise que cela suppose que d'être un Kinois, c'est-à-dire un homme livré à lui-même et dont seule l'imagination est le salut. Mais ce dont cette chanson est une des illustrations, c'est surtout l'illusion du pouvoir-faire, du pouvoir-faire-faire et du pouvoir-faire-etre miroitant dès la création de la ville, à travers la posture du cadre blanc de l'administration et des entreprises coloniales et, par la suite, celle des cadres du Parti-Etat et se présentant comme une négation du pouvoir-être des sujets colonisés comme des sujets incorporés de force dans le projet politique du parti. Cette intervention revient sur les différentes voies par lesquelles les Kinois revisitent, réinventent et reprennent ces images du "pouvoir-faire" construites par les propagandes coloniales et mobutistes.

SINZO AANZA *1990 Goma, République Démocratique du Congo vit et travaille à Kinshasa, en République Démocratique du Congo. Artiste, dramaturge et auteur, il a publié plusieurs textes et nouvelles dans différents magazines comme *Gierik & NVT* (Belgique), *The Chimurenga Chronicles* (Afrique du Sud) avant de publier son premier roman « Généalogie d'une banalité » en 2015. En 2017, Sinzo Aanza est en résidence au centre d'art bruxellois Wiels, où il amorce l'installation *Projet d'attentat contre l'image* qui sera par la suite exposée à la Biennale de Lyon, une littérature physique qui interroge par des objets l'influence des représentations du Congo sur la construction des identités. Il publie aussi des pièces de théâtre, dont certaines sont présentées à Kinshasa, parmi elles, « Histoire générale des murs » et "Le jour du massacre". Par cette voie, il tente de rendre accessible ces textes et illustre son rapport aux espaces dans lesquels il place ses créations, à mi-chemin entre littérature, installation et performance.

FÊTE D'OUVERTURE Ndaku Ya La Vie est Belle en co-opération avec Timbela Ba Timbela Yo Scène ouverte, musique et performances 06.04.2019 21:00

NDAKU YA LA VIE EST BELLE Cet espace est né de la volonté de créer un « safe-space » pour les artistes de Kinshasa. Ndaku ya La Vie Est Belle est un lieu pluridisciplinaire et multi-générationnel qui réalise ses projets avec des artistes kinois confirmés et des professionnels du développement et du secteur culturel et artistique, pour dynamiser cette nouvelle structure sur son potentiel économique de l'industrie créative en RDC.

Afin de valoriser le patrimoine culturel et artistique de leur ville, les artistes se sont réunis pour

créer un lieu inédit au cœur du quartier vivant de Matongue. Développant une programmation riche et créative, ainsi comme espace de résidences artistiques, ils souhaitent ainsi offrir à leur ville une réelle plateforme de valorisation de ses artistes à l'échelle locale et nationale, sans oublier de faire honneur au patrimoine historique et culturel que recouvre leur ville à travers l'agence touristique Mokili Kitoko.

Ndaku se situe au cœur de Matongue, un quartier qui contient à la fois le cœur de l'ambiance kinoise avec les nombreux orchestres et musiciens qui sont passés par là, l'histoire de l'indépendance avec le discours de Kasavubu du 4 janvier 1959, mais aussi le terrain de sport avec la présence du Stade du 20 mai construit par le père Tata Raphael.

Ndaku ya La Vie Est Belle est située dans la maison qui a joué dans le film de «La vie est belle». Elle a comme voisin et parrain : le grand artiste sculpteur Freddy Tsimba, ainsi que l'acteur Riva De Polo, et le grand écrivain Vincent Lombumbe.

Au cœur de ces influences, Ndaku ya La Vie Est Belle possède un potentiel culturel fort pour bâtir un lieu artistique et touristique à la hauteur de Kinshasa.

TIMBELA BA TIMBELA YO est un collectif qui intègre des artistes, musiciens, interprètes, rappers et performers. Placé au Grand-Marché Zando de Kinshasa, à été crée comme une structure d'encadrement pour jeunes désœuvrés, appelés de shegues.

Aujourd'hui c'est aussi devenue une agence de conseil de communication, marketing et de publicité ayant créé leur propre label de musique. Noms comme Bebson de la Rue, Esto Njonjo, Bawuta Kin, Nada Tshibuabua où Black&Faya font partie de cet ensemble.

Le Timbela Ba Timbela Yo ont aussi lancée une école qu'envisage l'apprentissage agronomique aux marchands du Grand-Marché et les engager dans la lutte contre la pollution produite par la ville.

07.04.2019

HABITUDES, DÉSIRES ET
NÉCESSITÉS

Académie des Beaux-Arts de Kinshasa

DÉCLENCHEURS CORPORELS :
MARQUES MALÉNÉSIENNES,
INTERRUPTION DU COLONIALISM
INCORPORÉ

Ema Tavola 07.04.2019 15:15 – 15:50 Langue:
Français

Ema Tavola parlera de la pratique du tatouage des femmes fidjiennes dans le cadre plus large du mouvement renouveleur des marques corporelles mélanésiennes. Aux îles Fidji, la pratique du tatouage féminin a été abolie pendant le processus de colonisation britannique et de l'adoption du christianisme; il a été jugé "païen" et en conséquence presque entièrement effacée de la mémoire culturelle. En tant que peuple colonisé, nos corps devenue politiques sont

inexorablement liées aux marquages de la peau. La pratique des femmes mélanésiennes de tatouer leurs corps est devenue une forme de récupération physique active et de décolonisation incarnée dans le corps. Ema Tavola fera une conférence illustrée sur ce sujet, en mettant l'accent sur Julia Mage'au Gray, tatoueuse en Papouasie-Nouvelle-Guinée, qui est au centre du mouvement pour renouveler les marques corporelles mélanésiennes. Sa pratique lie le processus du tatouage au mouvement, à la danse et à la mémoire culturelle — elle marque activement les femmes à travers le Pacifique, reliant la pratique de la renaissance mélanésienne à des trajectoires similaires dans le tatouage des femmes autochtones à travers le monde. C'est aussi une narration personnelle, car Julia a tatoué Ema Tavola depuis six ans et as compléter ses marques l'année dernière, couvrant ses reins, son dos, sa poitrine et son visage.

E M A T A V O L A *1982 Suva, Fiji est une artiste curateur indépendante, elle vit et travaille entre South Auckland, Aotearoa Nouvelle-Zélande et Suva, Fidji. Son travail se concentre sur les histoires sociales du Pacifique, le tatouage / marquage, et les opportunités pour l'art contemporain d'impliquer le grand public du Pacifique, de changer la représentation politique de celle-ci et d'archiver l'expérience de la diaspora du Pacifique.

Tavola travaille dans des galeries et des musées partout en Nouvelle-Zélande et de plus en plus en dehors de la région du Pacifique; elle s'est engagée à faire de son travail un mécanisme d'inclusion sociale, à centraliser les façons de voir du Pacifique et à créer des expositions en tant que mode de décolonisation.

T E C H N O L O G I E S D E R E S I S T A N C E

Cosmin Costinas 07.04.2019 16:05 – 16:40

Langue : Anglais

C O S M I N C O S T I N A S *1982 Satu Mare, Romania est directeur exécutif / commissaire de Para Site à Hong Kong depuis 2011. Il a été commissaire invité à la Biennale de Dakar (2018), conservateur au Dhaka Art Summit (2018), co-commissaire de la 10e Biennale de Shanghai (2014), commissaire du BAK, Utrecht (2008-2011), co-commissaire de la 1re Biennale industrielle de l'Oural, Ekaterinbourg (2010), et rédacteur de la documenta 12 Magazines, Kassel (2005-2007). Au Para Site, Costinas a supervisé l'extension majeure de l'institution et son déménagement dans un nouveau logement en 2015, et a organisé ou co-organisé des expositions, notamment: Un opéra pour les animaux (2019); Une bête, un dieu et une ligne (tournée au Dhaka Art Summit 18, TS1 / The Secretariat, Yangon et au Museum of Modern Art de Varsovie, 2018); Terre et pierres, âmes et chansons (tournée au MCAD, Manille et au Centre d'art Jim Thompson, Bangkok, 2016-2017); Afterwork (tourné à l'ILHAM, Kuala Lumpur, 2016-2017); et Un journal de l'année de la peste (tournée au Cube, à Taipei, au Centre d'art Arko à Séoul et à la Fondation d'art Kadist et au Lab, San Francisco, 2013-2015) ces dernières années, entre autres. Il a co-écrit le roman

Philip (2007) et a écrit et collaboré à l'écriture de nombreux livres, magazines et catalogues d'expositions. Il a également enseigné et donné des conférences dans différentes universités et institutions du monde entier.
LA RUE COMME LABORATOIRE DU POSSIBLE Cheick Diallo 07.04.2019
17:00 – 17:35 Langue: Français

Quand on pense sur le design, il faut aussi penser aux activités quotidiennes, partagées et répétées dans la vie humaine – dormir, s'asseoir, manger, etc. À partir de cela, on se pose des questions sur la relation entre les corps, les activités et les objets, formés pour soutenir, guider et peut-être contredire la vie des kinois. Quelles histoires dites et inédites se cachent dans ces objets? Quoi sont – et qui sont – les produits? Pourquoi sont-ils formés ainsi? Quel écosystème de production mais aussi d'usage, de recyclage et de réparation les entoure? Serait Il possible de les repenser et de les refaire?

CHEICK DIALLO *1960 Mali a fait une carrière à international qui force le respect et l'admiration. En 2014, il a décidé de rentrer au bercail (le Mali) pour mettre son art et son talent au service de ses compatriotes. Né dans les années 60, il part en France pour effectuer des études d'architecture en 1991 et fini par être diplômé de l'Ecole Nationale Supérieure de Création Industrielle (ENSCI), l'une des plus prestigieuses écoles de design de France. Bien qu'étant loin de son Mali natal, Cheick Diallo a toujours œuvré pour son pays en formant des artisans et en les associant à la réalisation de bon nombre de ses œuvres.

En véritable chantre du savoir-faire artisanal, il fait opérer sa magie en concevant les objets du quotidien à travers une vision contemporaine et résolument novatrice. Son implication dans la valorisation du design « Made in Africa » s'est matérialisée par la mise en place de l'Association des designers africains (ADA), dont il est le président depuis 2004. Son travail a été récompensé à plusieurs reprises par de multiples distinctions toutes aussi prestigieuses les unes que les autres. Ses œuvres se retrouvent désormais dans les collections permanentes de grands musées en France, en Angleterre, en Suisse, en Belgique et aux Etats-Unis. Influencé par les écoles anglo-saxonne et française, Cheick Diallo prône le métissage culturel comme ligne directrice de ses créations.

LUBRICATE COIL ENGINE –
DECOLONIAL SUPPLICATION
Moteur à Bobine Lubrifiant – Supplication Décoloniale
Offre de guérison collective 60-90 min Tabita Rézaire
07.04.2019 17:50 – 19:30 Langue : Français

Lubricate Coil Engine (Moteur à Bobine Lubrifiant) est une supplication pour restaurer notre capacité à nous connecter. Pendant que l'éternité se répète, nous nous glissons dans le vide pour échapper à nos conditions existentielles. Comment nous connectons-nous? L'eau, la matrice, les plantes de rêve et le son sont récupérés comme interfaces de connexion contre l'amnésie fabriquée.

TABITA RÉZAIRE *1989 Paris, France
La pratique multidimensionnelle de vidéos et d'offres collectives de Tabita Rezaire envisages les sciences en réseau – organique, électronique et spirituelle – en tant que « technologies de guérison » pour servir le virage vers la conscience du cœur contre la matrice de la colonialité. Tabita est basée à Cayenne, en Guyane française.

08.04.2019
POLYPHONIE ÉDUCATIVE ET
ESPACES DES SAVOIRS (- FAIRES)
KinArt Studio, UTEX Afric

UNE VÉRITABLE COLLABORATION
CRÉATIVE À LA "NON-ÉCOLE"
DE KINSHASA Ola Uduku 08.04.2019
15:15 – 15:50 Langue: Anglais

Cette contribution examinera l'interaction entre le numérique et le réel. La thèse examinée sera de savoir si la réalité de l'enseignement en face à face et de la collaboration dans les pratiques de l'art et du design peut être remplacée par l'ethnosphère numérique dans laquelle la majorité du monde habite actuellement. Pour Kinshasa, comme dans la plupart des pays émergents, cette transition fluide entre le réel et le numérique n'est pas la position par défaut, contrairement à l'Occident. Le réel est important car il n'y a pas que la communication physique qui se produit lors d'une rencontre réelle. La conférence explore ensuite comment ces rencontres sont plus chargées de sens que les événements omniprésents que les apprenants occidentaux ont préséance. La question se pose de savoir si, ou comment, nous pouvons essayer de capturer cet esprit du réel dans les alliances et les rencontres de design du 21ème siècle. Cette contribution conclut en formulant une hypothèse sur ce que le réel et le simulacre signifierait dans notre compréhension de la pratique de l'art autochtone dans un spectre de conception fluide, en évolution rapide et orientée à l'échelle mondiale. Qu'est-ce qui peut donc vraiment être "hot" et ce qui ne peut pas?

OLA UDUKU *1963 a été titulaire d'une chaire universitaire en architecture à la Manchester School of Architecture en Septembre 2017. Auparavant, elle était Lectrice en Architecture et doyenne de l'international pour l'Afrique à l'université d'Edimbourg. Ses recherches portent sur l'architecture moderne en Afrique de l'Ouest, l'histoire de l'architecture éducative en Afrique et les problèmes contemporains liés à la création d'infrastructures sociales pour les communautés minoritaires dans les villes de l'Ouest et du Sud. Elle étudie actuellement "Architecture and Aid" ("Architecture et Aide").

POLYPHONIE ÉDUCATIVE ET
ESPACES DES SAVOIRS (- FAIRES)
Eddy Ekete, Henri Kalama, Orakle Ngoy, Cedrick Nzolo
08.04.2019 17:05 – 17:40 Table Ronde Langue:

Français Moderé par Jean Kamba et Nioni Masela

Cette table ronde répond au thème entrepris pour cette troisième journée de la conférence "Polyphonie éducative et espaces des savoirs(-fares)" pour discuter les différentes formes et formats de l'éducation dans le sens étroit et dans le sens large. Nous discuterons les visions pour des structures d'enseignement institutionnalisées ainsi que celle qui peuvent être appelé "informelles". Quatre participants présenteront une variété de perspectives.

E D D Y E K E T E *1978 Kinshasa travaille principalement comme artiste de performance et peintre. Il est diplômé de l'Académie des Beaux-Arts de Kinshasa et de l'École Supérieure des Arts Décoratifs de Strasbourg. Il est membre fondateur du «collectif EzaPossibles» (Kinshasa, 2003), du collectif d'artistes «La Semencerie» (Strasbourg, 2009) et des «Kinact – Rencontres internationales des performeurs» (Kinshasa 2015). Dans ses performances, il confronte et reflète l'environnement urbain. En 2018 il a co-fondé l'espace "Ndaku Ya La Vie est Belle" à Matonge — espace de résidences pour les artistes, de production créative et échanges.

H E N R I K A L A M A 1973 Lubumbashi, RDC est un artiste professionnel congolais de la nouvelle génération qui travaille sur des peintures à l'huile abstraites. Il est actuellement directeur général de l'Académie des beaux-arts de Kinshasa, la plus grande académie des arts de niveau universitaire en Afrique centrale.

Kalama a étudié à l'Académie des Beaux-Arts de Kinshasa de 1996 à 1999, où il a enseigné, plus tard, au département de peinture. En 2001, il termine ses études en Chine avec une bourse de l'Académie de l'art Chinoise. En tant qu'artiste, il a participé à plusieurs expositions à Bruxelles, en Allemagne, en Pologne, en Autriche et en Chine.

O R A K L E N G O Y *1981 République Démocratique du Congo Dans Kin la belle, entre le ghetto et la cité, rode une rappeuse urbaine, une femme africaine, une image du Congo d'aujourd'hui. Dans son sang coulent deux peuples, les luba, une tribu où la femme vit la violence en silence, et les bashi, où les femmes subissent la guerre. Dans son sang coulent le besoin de paix, et un cri pour toutes les femmes contre la haine, le sexisme, les inégalités et la violence. Son art, son rap est un appel hardcore kinois au respect des mamans, des Congolaises, de toutes les femmes. Sa musique est à son image, un mélange de gaité, ghetto et réalités kinoises, mêlant les styles musicaux congolais, folk et performance artistique. Elle est membre du collectif des rappeurs kinois, Rage familia, puis des enfoirés de Kinshasa. Elle a créé, en 2015, Afrikadiva, un collectif d'artistes femmes qui œuvre dans l'émergence de talents féminins en R.D. Congo. Elle propose des ateliers de production et est porteuse du projet yambi city, qui est une plateforme d'échange, collaboration et production artistique. Depuis 2018, elle est vice-présidente du comité Artériel Network à Kinshasa. Elle est la voix hip hop du féminisme en R.D. Congo, dans son

muyenga style, qui est son identité musicale, (utilisation des mimes et gestuels de sa tribu). Elle, c'est Orakle, rappeuse et auteur-compositrice et performer.

C E D R I C K N Z O L O N G A M O B U vit et travaille à Kinshasa. Il enseigne le design textile; le stylisme et la création de mode à l'Institut Supérieur des Arts et Métiers de Kinshasa. Diplômé en design de la Haute École des Arts du Rhin en France et de l'Académie des Beaux-Arts de Kinshasa- option architecture intérieure. Son activité transversale et pluridisciplinaire embrasse des domaines variés allant du graphisme au design de mode en passant par l'architecture intérieure, la coordination d'évènement et la recherche dans le domaine du design. Designer du projet de fanzine « l'échangeur, Tillmans et Moi » produit par le Goethe-Institut en marge de l'exposition du photographe Wolfgang Tillmans à Kinshasa en janvier 2018. Outre cela, il est activement impliquée dans la mise en place du projet Kinshasa collection; une web série relatant Kinshasa comme futur capitale de la mode produit par Dorothee Wenner en 2017 avec comme point de chute un défilé de mode présentant le travail des stylistes congolais à la HKW maison des cultures du monde à Berlin en août 2017 et qui en 2019 a été présenté à Cologne et a Leipzig sous le Nom de KIZOBAZOBABA. Il est également directeur adjoint et scénographe de la première biennale d'Art Contemporain de Kinshasa "Yango" qu'il confonde avec le photographe Kiripi Katembo en 2014. Il collabore avec des architectes pour une expertise en modélisation et conception d'espace; des stylistes pour la création d'imprimé destiné à des collections. Dans la revue ARTL@S BULLETIN, le volume numéro 7, il publie à l'occasion du projet South Dialogue, un symposium des écoles du Sud, un article synthétisant ses pistes de réflexions sur le design et sa relation au contexte de l'enseignement. Dans le numéro 103 de la revue Transition (Harvard University); il signe avec la collaboration de Dominique Malaquais, chercheur au CNRS Paris., un article accompagné d'une série photographique sur la créativité kinoise en matière d'éclairage de proximité.

K I N S H A S A M B O K A B A N K A —
K I N S H A S A,
L A N D O F T H E A L E R T E D
Banka (Groupe de Recherches sur le Design Kinshasa avec Jonathan Bongji, Jean Kamba, Rita Mayala, Elie Mbansing, Jean-Jacques Tankwey)
08.04.2019 18:15–19:35 Langue: Français

Par une présentation collective, le groupe de recherche Banka donnera la possibilité de s'engager avec leur vision collective, leur perspectives sur le design et leurs recherches.

B A N K A Concepts et moult pratiques hérités de la colonisation continuent, inconsciemment, à constituer un boulet aux pieds d'un grand nombre. Il faut donc une « archéologie du langage » utilisée par les Africains et autres, ainsi qu'une mise en place d'une vision décolonisée dans les pratiques culturelles et artistiques sur ce continent et ailleurs.

Il est temps de se ressaisir et de questionner tout ce qu'il y a autour de soi ; et plus pour l'homme africain qui prétend être moderne sans pour autant savoir réellement ce que le mot «Modernité » signifie dans son contexte propre où la colonisation est ancrée. Une revisitation s'avère obligatoire et possible.

Ignorer que l'humanité traverse un moment axé sur les questionnements du passé pour envisager l'avenir c'est comme marcher tête baissée en se laissant conduire par une voix intérieure pas suffisamment audible tout en parcourant un chemin semé d'embûches.

BANKA, est un concept, un groupe de chercheurs et pratiquants d'art, majoritairement kinois mais n'excluant pas d'autres citoyens du monde. Cette dénomination est issu du langage courant de Kinshasa où l'on dit : « Kinshasa mboka banka » ; littéralement traduit : « Kinshasa la terre des avertis ».

BA exprime le pluriel, et NKA, veut dire « averti ». D'où BANKA s'avère être le groupe des avertis. Avertis en termes de ce qu'ils sont tout en cherchant à avertir la communauté sur leurs richesses et sur ce qu'ils doivent savoir de ce qu'ils doivent être réellement.

Actuellement, ce groupe est constitué d'un poète et critique d'art, d'un opérateur culturel et artiste designer, d'un artiste visuel, d'une modéliste et d'un architecte et designer graphique. Ils inscrivent leurs recherches dans l'optique de la révélation des richesses cachées de leur pays et la cassure des stéréotypes qui gangrènent leur société provoquant un complexe d'infériorité. Ces maux sont à observer dans le comportement d'un grand nombre via leurs langages tant verbaux que corporels. Ainsi, ce travail de délogement du cheval de Troie s'avère tant ardu mais pas impossible à accomplir.

J O N A T H A N B O N G I *1992 Kinshasa, R.D. Congo est un architecte et associé junior chez Line Studio (Tunis). Il a fréquenté l'Institut Supérieure d'Architecture et Urbanisme (I.S.A.U.) ainsi que l'Université Panafricaine du Congo (U.Pa.C.), puis a été diplômé en 2014. À sa sortie de l'école d'architecture, il a intégré à l'équipe MASS Design Group/Rwanda, comme assistant du chef de chantier pour la réalisation du projet Ilima Primary School dans la province de l'Équateur. Depuis, il a cultivé cette partie architecturale visant l'amélioration des matériaux locaux en construction et ce qui lui a permis de prendre part à certains projets traitant des points ayant les mêmes approches, de façon partielle, comme complète. Son envie d'exploration et de découverte des nouvelles techniques de construction, l'ont conduit vers d'autres régions du continent Africain, dont la partie est actuellement sur la partie nord, plus précisément la zone maghrébine. Il travaille actuellement à l'écriture d'un mémoire sur les méthodes des constructions tunisienne et fait parti de l'équipe de recherches sur le design, "Banka", initié dans le projet "Spinning Triangles" ("Triangles Tournoyants") de SAVVY Contemporary.

J E A N K A M B A vit et travaille à Kinshasa. Licencié (bac +5), en sciences de l'information et de la communication à l'Université Pédagogique Nationale de Kinshasa (UPN), à la faculté des Lettres et Sciences

humaines, depuis 2012. Écrivain, poète, journaliste, et critique d'art, assistant de recherche à l'Académie des Beaux-Arts de Kinshasa; Il organise aussi des expositions. Il œuvre dans le management des projets artistiques axé sur l'art contemporain. Un des membres de Kinshasa-Africa cluster d'Another road map school », il est consultant auprès du collectif d'artistes : « Solidarité des Artistes pour le Développement Intégral » (SADI) A .S.B.L, et du centre d'art Waza. Jean Kamba fait parti de l'équipe de recherches sur le design, "Banka", initié dans le projet "Spinning Triangles" ("Triangles Tournoyants") de SAVVY Contemporary.

R I T A M A Y A L A est une jeune styliste congolaise qui vit et travaille à Kinshasa. Elle est passionnée de la mode et de l'art (musique, la broderie...).

Après son bac, Elle poursuivra ses études de mode durant 5 ans à l'Institut Supérieur des Arts et Metiers (ISAM), à Kinshasa, et obtiendra son titre de styliste de mode en 2016. Elle tient aujourd'hui sa maison de couture MOSALA Collection spécialisée en maille (tricot) et en broderie tricotée, ouverte depuis juillet 2017. Elle a comme vision: Lancer une ligne de vêtements prêt-à-porter brodés en maille. Rita Mayala fait parti de l'équipe de recherches sur le design, "Banka", initié dans le projet "Spinning Triangles" ("Triangles Tournoyants") de SAVVY Contemporary.

E L I E M B A N S I N G *1992 Bandundu, RDC a entamé, en 2010-2011, ses études à l'Académie des Beaux-Arts de Kinshasa. Il s'y est inscrit en art plastiques et graphique, après un bref passage aux études de mécanique. Depuis 2012, à Kinshasa, il a créé et présidé «Tosala cinema», un collectif réunissant des jeunes artistes pluridisciplinaires pour promouvoir l'esprit d'entreprenariat dans le domaine socioculturel congolais. Il développe un concept de travail reposant sur le dialogue des outils et des pratiques adaptés à la spécificité de chaque projet artistique en vue des résultats satisfaisants. «Pour moi, la photographie n'est pas seulement un moyen d'immortaliser l'instant mais aussi un moyen d'exprimer le regard de l'ego humain toujours confronté à l'ego social », argue-t-il. Son travail immortalise les instants et les spectacles de la vie kinoise via de films documentaires et expérimentaux. Il porte un regard de spleen et de mélancolie sur le XXIème siècle qu'il qualifie d'envouteur et de diabolique, qui transforme le mental et les aspirations du peuple kinois. Kinshasa, ville contemporaine, nous livre une réalité quotidienne qui n'est pas loin de la performance et où le rêve est exposé à l'échafaud de la mutilation et du ravage du temps. Elie Mbansing fait parti de l'équipe de recherches sur le design, "Banka", initié dans le projet "Spinning Triangles" ("Triangles Tournoyants") de SAVVY Contemporary.

J E A N - J A C Q U E S T A N K W E Y M U L U T dit Tankila, est un artiste designer et Manager. Il s'inscrit dans la création d'objets uniques, qui transcendent les générations jusqu'au point de devenir intemporels. Ses inspirations émanent des cultures du monde, ainsi que ds beaux-arts. Dans des expériences inédites, où il essaie des combinaisons entre l'art et le design ainsi

que les nouvelles technologies ; et aussi, par sa volonté permanente de recherche et de créativité, il focalise son approche en tant que créateur. Il n'est pas dans le design définitionnel, mais réfléchit plutôt sur ce que sera le monde dans le futur, sans omettre les questions environnementales et celles du patrimoine matériel et immatériel. Tankila travaille principalement le métal qu'il associe à d'autres matériaux tels que le verre. De fois, il détourne les objets du quotidien afin de leurs donner une seconde vie. En 2014, il a participé au Workshop «De l'Universel au particulier», animé par le designer belge Xavier Lust. En 2016, il réalise son premier sofa nommé C-vi. Et, en 2017, son projet Canapé connecté kk2050 est sélectionné et présenté à l'exposition Kinshasa 2050 à l'Institut Français de Kinshasa. Jean-Jacques Tankwey fait parti de l'équipe de recherches sur le design, "Banka", initié dans le projet "Spinning Triangles" ("Triangles Tournoyants") de SAVVY Contemporary.

“ LA RÉVOLUTION CULTURELLE ”
À TRAVERS LA SAPE
ET LES OEUVRES ANCESTRAUX
Lisanga Bankoko (Vuvu Babingi, Lema Diandandila, Mavita Kilola, Lutadila Lukombo, Mbo Mbula, Muamba Mulamba, Nzundu Mulamba) 08.04.2019
19:35 – 20:30 Langue: Lingala/Français
L I S A N G E B A N K O K O est une association culturelle, fondé par Koko Lema Diandandila. Cette association oeuvre avec l'objectif de promouvoir la culture congolaise en particulier et africaine en générale. Notre matière précieuse est la perle "Mayaka" qui nous permet de rester en communication étroite avec nos ancêtres et à travers laquelle nous créons des ateliers dans toute l'étendue du territoire nationale ainsi qu'internationale.

0 9 . 0 4 . 2 0 1 9
C O R P S M Ê L É S , C O L L I S I O N S
S P A T I A L E S
KinArt Studio, UTEX Afric

R E C O N F I G U R A T I O N S :
R U M I N A T I O N S S U R L A G U É R I S O N ,
L A M É M O I R E E T L ' E S P A C E
Dana Whabira 09.04.2019 15:15 – 15:50
Langue: Anglais

Cette présentation approfondira les recherches sur la maison familiale de Whabira à Harare, une construction en béton qui a été bâtie à la fin des années 1940 au début des années 1950 par un homme suisse inspiré par Le Corbusier. Ceci présente un point de départ pour réfléchir autour de la notion de la maison comme architecture de la mémoire, et de la reconstruction comme processus de guérison. De cet exemple, Whabira étendra ces réflexions sur les villes de Bulawayo et Harare, pour ressasser encore d'autres questions: comment la restauration architecturale est

révélatrice de l'appropriation et de la redéfinition du modernisme au Zimbabwe post-indépendant? Comment est-ce que les habitants reconfigurent continuellement la mémoire, l'histoire et l'espace afin de transfigurer des valeurs personnelles, culturelles et des paysages construits (nos mondes intérieurs et extérieurs)? Comment est-ce que les projets collaboratifs, les pratiques collectives et les réparations communes à Njelele Art Station et dans ses environs mêler aux principes de réciprocités et d'efforts mutuels donnent formes à des réflexions critiques sur la manière dont nous pouvons vivre ensemble? Enfin, la présentation réfléchira à la manière dont les pratiques artistiques et celle de la vie quotidienne sont tissés dans la trame urbaine, en tant que forme de suture, entrelacent un nouveau sens et reconstruisent l'imaginaire urbain.
D A N A W H A B I R A *1976 Londres est une artiste Zimbabweenne, architecte et animatrice culturelle, elle vit et travaille à Harare. Architecte de formation, elle a étudiée l'art et le design au Central Saint Martin's College à Londres (2011). Whabira a représenté le Zimbabwe à la 57ème Biennale de Venise (2017) et a participé à la Biennale de Dak'art (2018), en plus de prendre part à des résidences et des conférences locales et internationales. En 2013, Whabira fonde Njelele Art Station, un laboratoire urbain axé sur la recherche contemporaine, expérimentale et sur les pratiques artistiques publiques. Njelele est un lieu de rencontre pour un dialogue critique où naissent des idées qui résonnent dans la ville à travers des projets qui provoquent et engagent des discussion avec le grand public.

É T R A N G E S M A I S O N S :
E S T H E R Y U E N E T J U L I U S
P O S E N E R À K U A L A L U M P U R
Simon Soon 09.04.2019 16:05 – 16:40
Langue: Anglais

En 1956, deux vies non liées arrivent à Kuala Lumpur, la capitale d'un pays sur le point de devenir indépendant et se libérer du pouvoir colonial l'année suivante: Esther Yuen et Julius Posener. Leurs arrivées a été stimulé par la promesse dans la pratique de l'architecture que l'indépendance politique apporterait. La comparaison de ces deux vies nous offre l'occasion de raconter une histoire différente de l'architecture moderne de l'après-guerre.

S I M O N S O O N *1983 Kuala Lumpur, Malaysia est maître de conférences en histoire de l'art au Centre culturel de l'Université de Malaisie. Ses domaines d'intérêt plus vastes incluent les modernités comparatives dans l'art, les histoires urbaines et l'historiographie de l'art. Il a écrit sur divers sujets liés à l'art du XXe siècle en Asie et a parfois organisé des expositions. Il est directeur du site et de l'espace de Penang en Asie du Sud-Est, un projet de recherche financé par l'initiative Getty Foundation Connecting Art Histories. Il est également membre éditorial de Southeast of Now: Orientations de l'art moderne et contemporain en Asie et membre de l'équipe du Malaysia Design Archive.

RAW ACADEMIE : UNE
QUESTION DE NÉCESSITÉ

Koyo Kouoh 08.04.2019 16:55 – 17:30

Langue: Français

La formation artistique en Afrique fait partie d'un système soigneusement élaboré de transmission des compétences et de construction du pouvoir visuel depuis que nous avons commencé à produire des objets, des formes, des esthétiques et des imaginaires. L'absence d'écoles d'art dans la tradition universitaire occidentale jusqu'il y a cent ans environ ne signifie pas qu'il n'existait aucun concept d'esthétique, ni de production et de transmission du savoir, mais que ces objets ont des cosmologies et des épistémologies créatives très différentes. La grande majorité de la formation artistique actuelle ne tient pas compte de ces vérités, notamment sur le continent africain. De plus, en cette époque de privatisation généralisée du secteur de l'enseignement supérieur dans le monde et de stagnation économique générale, les étudiants des arts et des sciences humaines sont laissés à la merci du marché financier et de ses forces d'homogénéisation culturelle. RAW Académie, établie en 2016 à Dakar, au Sénégal, est un programme résidentiel expérimental de recherche et d'étude de la pensée et des pratiques artistiques et curatoriales, une tentative d'inauguration d'un nouveau rapport à la pédagogie artistique qui s'éloigne des formats dominants et passé. Ce séminaire vise à explorer des méthodes alternatives d'éducation artistique et appelle à une réflexion critique sur la relation propre des étudiants à «l'Académie» et ses méthodes de recherche.

K O Y O K O U O H *1967 Cameroun est la fondatrice et directrice artistique de RAW Material Company. Elle a participé à la 57ème édition de Carnegie International, 2018, avec Dig Where You Stand, une exposition au sein de l'exposition de la collection du Carnegie Museum of Art. Avec Rasha Salti, elle a récemment co-commissarié Saving Bruce Lee : le cinéma africain et arabe à l'ère de la diplomatie culturelle soviétique à la Haus der Kulturen der Welt à Berlin. Auparavant, elle était commissaire de 1:54 FORUM, le programme éducatif de la Foire d'art contemporain africain à Londres et à New York, et fut membre des équipes de commissariat des documenta 12 (2007) et 13 (2012). Kouoh était la commissaire de Still (the) Barbarians, 37ème édition d'EVA International, la Biennale d'Irlande à Limerick (2016); et a organisé de nombreuses expositions à l'échelle internationale et publié largement, y compris Word! Word? Word! Issa Samb et la forme indéchiffrable, RAW Material Company / OCA / Sternberg Press (2013), la première monographie consacrée à l'oeuvre de l'artiste sénégalais Issa Samb; État des lieux sur la création d'institutions d'art en Afrique, une collection d'essais résultant du symposium éponyme qui s'est tenu à Dakar en janvier 2012; et Chronique d'une révolte: Photographies d'une saison de protestation, RAW Material Company et Haus der Kulturen der Welt (2012). En plus d'un programme soutenu de théorie, d'expositions et de résidences à

RAW Material Company, elle maintient une activité critique de commissariat et de conseil et est régulièrement membre de jury et de comités de sélection à l'échelle internationale.

En mars 2019, Koyo Kouoh a été nommée Directrice exécutive et Commissaire en chef du Musée d'art contemporain africain (Zeitj Mocoa), au Cap en Afrique du Sud. Elle vit et travaille à Dakar, Cape Town et Bâle et est consciemment accro aux chaussures, aux tissus et à la nourriture.

S P A M Orakle Ngoy 09.04.2019 18:10–18:40

Langue : Français

Orakle proposera une performance entre le discours politique et le slam, entre la plaidoirie et la poésie. L'occasion de se questionner autour des murs où plutôt de part et d'autre de celui-ci. Ces murs qu'elle compare à des mots, qui deviennent des maux, qui nous limitent, nous censurent même parfois. Elle parle entre autres des murs hauts de Kinshasa qui protègent les lieux de pouvoir et cisailent la ville en multiples parcelles, en dimension visible de séparations mais aussi celle qui nous sont invisibles, celles qui rendent les espaces sans grillages infréquentable pour certains. « Partager la peine mais pas la haine »

O R A K L E N G O Y *1981 République démocratique du Congo Dans Kin la belle, entre le ghetto et la cité, rode une rappeuse urbaine, une femme africaine, une image du Congo d'aujourd'hui. Dans son sang coulent deux peuples, les luba, une tribu où la femme vit la violence en silence, et les bashi, où les femmes subissent la guerre. Dans son sang coulent le besoin de paix, et un cri pour toutes les femmes contre la haine, le sexisme, les inégalités et la violence. Son art, son rap est un appel hardcore kinois au respect des mamans, des Congolaises, de toutes les femmes.

Sa musique est à son image, un mélange de gaité, ghetto et réalités kinoises, mêlant les styles musicaux congolais, folk et performance artistique. Elle est membre du collectif des rappeurs kinois, Rage familia, puis des enfoirés de Kinshasa. Elle a créé, en 2015, Afrikadiva, un collectif d'artistes femmes qui œuvre dans l'émergence de talents féminins en R.D. Congo. Elle propose des ateliers de production et est porteuse du projet yambi city, qui est une plateforme d'échange, collaboration et production artistique. Depuis 2018, elle est vice-présidente du comité Artériel Network à Kinshasa. Elle est la voix hip hop du féminisme en R.D. Congo, dans son muyenga style, qui est son identité musicale, (utilisation des mimes et gestuels de sa tribu). Elle, c'est Orakle, rappeuse et auteur-compositrice et performer.

CORPS MÊLÉS , COLLISIONS
SPATIALES OU CORPS EN COLLISIONS , ESPACES MÊLÉS ?

Jose Bamenikio, Iviart Izamba, Grace Mujinga, Colette Poupie Onoya 08.04.2019 17:05 – 17:40
Table Ronde Langue: Français Moderé par Jean Jacques Tankwey et Elsa Westreicher

Cette table ronde répond au thème entrepris pour cette quatrième journée de la conférence "Corps Mêlés, Collisions Spatiales" et parlera de l'espace qu'est la ville de Kinshasa, de son aspect architecturale et urbanistique et de ses habitants, qui créent et réagissent à sa réalité. Nous allons explorer quatre approches différentes.

J O S E B A M E N I K I O Architecte urbaniste et paysagiste congolais. Chef de section urbanisme à l'institut supérieur d'architecture et d'urbanisme à Kinshasa ; secrétaire général académique à l'université panafricaine du Congo. Chargé de cours à l'académie des beaux-arts et chargé des cours à l'université de Douala (institut de Nkongsamba, section architecture). Auteur des plusieurs projets d'architecture et d'urbanisme à travers la République Démocratique du Congo. Auteur de plusieurs publications scientifiques sur l'architecture, urbanisme et paysage urbain. Coordinateur national de l'ONG « MA VILLE MON PARADIS ».

I V I A R T I Z A B L E D I G L O Son travail de création se construit à la frontière entre l'art et le design contemporain. À travers cette pratique Iviart cherche non seulement à exposer la consistance des objets que nous connaissons, mais également à montrer qu'avec des objets épars jetés au rebut, on peut arriver à construire, à sculpter, à donner forme à d'autres objets, certes que l'on reconnaît, mais qui, néanmoins ont la faculté d'éveiller la curiosité d'un public car ce détournement pour les réanimer allie forme, fonction et beauté des matériaux.

Nous disons que l'essence ou la particularité ou encore la forme tant matérielle que philosophique réside dans la réunion d'éléments hétérogènes récupérés, détournés de leur essence originelle, leur sens usuel premier, pour donner un autre objet. dans cette pratique, il est question de choses n'ayant aucune commune pour aboutir à un élément réuni.

Il s'agit d'un sentiment de plaisir tout particulier éprouvé avec stupéfaction devant une forme d'objet connu mais dont les éléments sont d'essence diverses. C'est aussi une sensibilité artistique qui s'affirme dans un itinéraire professionnel : dans mon domaine de designer concepteur de produits et d'espaces, c'est pour lui une façon de répondre aux urgences et aux défis majeurs que la société africaine est appelée à relever à l'heure actuelle, ceux d'une économie sociale.

G R A C E M U J I N G A est diplômée en architecture du bâtiment de l'institut supérieur d'Architecture et Urbanisme (ISAU). Née en République Démocratique du Congo, l'architecture est sa passion depuis l'enfance. Grace Mujinga, est architecte de formation après avoir essayé la polytechnique. Malgré la réticence, le scepticisme et les multiples découragements de son entourage et de son grand père, elle a tenu bon et prouvé qu'elle était capable de se surpasser dans sa profession d'architecte. Elle se démarque davantage en décrochant des marchés pour lesquels, elle s'associe avec les autres pour mener des projets communs. Depuis son obtention du titre d'architecte, elle évolue dans le milieu professionnel sans complexe, anime, discute et donne des avis.

C O L E T T E - P O U P I E O N O Y A S A L U M U a fait ces études en Architecture d'intérieur, et est aujourd'hui enseignante de ce métier à l'Académie de Beaux-Arts de Kinshasa. Elle croit que enseigner c'est un moyen de transmettre et partager les connaissances et expériences acquises dans la pratique de son métier dans l'Architecture d'Intérieur et le Design. En croisant le design avec l'art contemporain, elle c'est dédié à plusieurs projets - Résidence croisée entre les artistes européens et kinois, entre Nantes et Kinshasa (2002); Secrétaire au collectif Jeunes créations kinois, au Centre Culturel Français de Kinshasa (2004); Exposition: Ça et là, d'ici et d'ailleurs (2005-2009). Dans le design elle a fait plusieurs projets des projets de maisons privés, au mobilier urbain et PLUS récemment, la conception de la Galerie d'art ENDEV (2018). Salumu croit que le design fait partie intégrante de notre vie quotidienne, à travers lequel chacun offre sa vision d'une créativité unique. Tout ce qui nous entoure est design: que ce soit dans les bâtiments, le mobilier, les produits, l'automobile, le textile, l'environnement....

« C E Q U E L E D E S I G N P E U T F A I R E P O U R L A V I L L E » : Q U E L Q U E S P R O V O C A T I O N S Tau Tavenwga 09.04.2019 19:55 – 20:30 Langue: Anglais

Si le Design est un outil efficace pour répondre à certains des plus grands défis auxquels est confronté notre monde moderne, comme ceux qui le pratiquent et le propulsent, nous devons répondre à quelques questions difficiles. Cela inclut une réflexion honnête sur cette profession qui est au service de qui, et quel devrait être son rôle réel – elle ne peut être définie que par la production de « choses » désirables et la réalisation concrète de ces désirs. Ce sont des questions qui ont été soulevées en permanence dans mon travail, en essayant de comprendre et de contribuer à un autre état d'esprit sur la façon dont nous pensons à l'avenir, des villes en particulier, à travers le continent africain et le Sud en général. La transition urbaine en cours à travers l'Asie et l'Afrique présente l'occasion de poser ces questions et d'autres et à repenser les marges que nous utilisons pour définir le «design» comme une pratique.

T A U T A V E N W G A *1976 Zimbabwe est le fondateur et éditeur de Cityscapes Magazine, une publication hybride biannuelle consacrée à la présentation d'une perspective transdisciplinaire sur l'urbanisme mondiale-sud, l'urbanisation et l'avenir des villes. Travaillant en tant qu'éditeur, designer et curateur, Il est depuis longtemps membre du Centre africain pour les villes (ACC) de l'Université du Cap où il occupe le poste de conservateur général. Tau a une formation en architecture (muséale) et en Design d'information et son travail se situe à l'intersection de la pratique universitaire, du travail curatorial et de la pratique du design. Il est boursier Loeb 2018 de la Graduate School of Design de l'Université Harvard en 2018 et a été curateur de la récente conférence Urban Age 2018 organisée à LSE Cities, dont il reste un partenaire. Il a notamment été co-commissaire de la Biennale internationale de

Rotterdam 2016 et a contribué à un large éventail d'expositions et de livres à divers titres. En tant que chercheur à l'Institut Max Planck, il travaille actuellement sur une exposition, un livre et un projet de film explorant diverses facettes de la vie et des réponses aux défis locaux dans 12 villes du continent africain. Ce projet collaboratif Max Planck Institute / Datarama et Cityscapes / ACC sera lancé à la fin de 2021

P E R F O R M A N C E E S P A C E M A S O L O

Espace Masolo 09.04.2019 20:45 – 21:30

E S P A C E M A S O L O Le „Centre de Ressources de Solidarité Artistique et Artisanale“, appelé „Espace Masolo“, a été créé en 2003 par trois artistes congolais: la marionnettiste Malvine Velo, le conteur Hubert Mahela et le comédien Lambert Mousseka. Leur idée était de concilier création artistique et engagement solidaire. Depuis lors, l'Espace Masolo s'occupe d'anciens enfants des rues et de jeunes chassés de la maison par leurs familles qui les accusent d'être des enfants sorciers.

L'Espace Masolo propose à ces enfants et à ces jeunes de nouvelles perspectives. Les multiples activités du Centre, notamment dans le domaine artistique, contribuent à leur offrir un tremplin vers une vie indépendante.

ATELIERS

10.04. - 14.04.2019
ATELIERS DESIGN

APPEL À CANDIDATURE

Jusqu'au 8 Avril, 18:00 WhatsApp: +243 844 057 432
Mail: design@savvy-contemporary.com Si tu veux être une des 15 personnes qui font partie de ces ateliers, envoie-nous soit une courte vidéo ou un portfolio PDF qui explique ta pratique et ta motivation. La vidéo peut-être prise avec ton téléphone: prenons en compte le peu de temps que nous laissons pour les candidatures, nous exigeons pas un rendu de qualité cinématographique — nous sommes surtout intéressés dans votre vision personnelle.

ATELIER 1 CONCEVOIR POUR L'IMPACT

Jean Paul Sebuyayi Uwase, Jean Kamba et Jonathan Bongu 10.04.2019, 15:00 – 19:00
11.04.-14.04.2019, 10:00 – 19:00 Salle Terminus
4404 Avenue du Partir, Bon Marché, Burumbi, Kinshasa Reference: Saint Eloi > Lycée Sainte Therese

Dans cet atelier nous combinons des questions essentielles du projet Spinning Triangles / Triangles Tournoyants et des possibilités de démarches venons de la discipline du design.

Nos questions tourneront autour des conceptions d'espace d'enseignement au sens large – où et comment est le savoir partagé à Kinshasa et que sont les éléments spatiaux, matériels et immatériels de ces conceptions?

Comme démarche nous allons mettre à épreuve une méthode, née de la pratique du design qui a connu du succès dans le monde de la pratique: le "Design Thinking" (littéralement "Pensée Design"). Le "Design Thinking" est un processus développé de la discipline du design par lequel les organisations, de toutes disciplines, peuvent développer des solutions créatives et innovantes grâce à une approche interdisciplinaire et collaborative avec le but de résoudre des problèmes identifiés. Au cœur de cette approche, se trouve une compréhension enracinée du problème, qui part de la perspective de l'utilisateur ou du groupe concerné. Cela diffère de l'approche habituelle qui consiste plutôt à concevoir une solution de l'extérieur, en imposant des réponses préconçues. Cet atelier explorera différents outils de conception qui peuvent être utilisés pour repenser la méthodologie traditionnelle de design. Comment comprenons-nous le contexte du problème que le design cherche à résoudre? Comment pouvons-nous nous assurer de concevoir un projet percutant? Ce sont quelques-unes des questions qui guideront notre discussion lors de l'atelier.

Peut le "Design Thinking" nous emmener déjà à des idées praticables qui pourront donner forme à une potentielle école ou non-école du design, capable de proposer des "re-form-ulations" de notre maintenant? Prendra-t-elle même le défi de repenser le "Design Thinking"?

J E A N P A U L S E B U H A Y I U W A S E est directeur de design à MASS Group, bureau d'architecture à Kigali, qu'il a rejoint en 2011 en tant que stagiaire puis en 2013 en tant qu'associé. Ayant fait ses études dans la première classe d'architectes au Rwanda où les effectifs sont encore assez faibles, il estime que tout le monde mérite de faire l'expérience d'un beau design. Ainsi, son premier devoir est de servir au mieux la communauté. Jean Paul a obtenu un prix pour le meilleur étudiant en architecture de l'ancien Institut des sciences et technologies de Kigali (KIST), Collège des sciences et de la technologie. Ses projets actuels incluent le Malawi Waiting Village et le siège du One Acre Fund au Kenya.

J E A N K A M B A vit et travaille à Kinshasa. Licencié (bac +5), en sciences de l'information et de la communication à l'Université Pédagogique Nationale de Kinshasa (UPN), à la faculté des Lettres et Sciences humaines, depuis 2012. Écrivain, poète, journaliste, et critique d'art, assistant de recherche à l'Académie des Beaux-Arts de Kinshasa; Il organise aussi des expositions. Il œuvre dans le management des projets artistiques axé sur l'art contemporain. Un des membres de Kinshasa-Africa cluster d'Another road map school », il est consultant auprès du collectif d'artistes : « Solidarité des Artistes pour le Développement Intégral » (SADI) A .S.B.L, et du centre d'art Waza. Jean Kamba fait parti de l'équipe de recherches sur le design, "Banka", initié dans le projet "Spinning Triangles" ("Triangles Tournoyants") de SAVVY Contemporary.

J O N A T H A N B O N G I né en 1992 à Kinshasa, R.D. Congo est un architecte et associé junior chez Line Studio (Tunis). Il a fréquenté l'Institut Supérieure d'Architecture et Urbanisme (I.S.A.U.) ainsi que l'Université Panafricaine du Congo (U.Pa.C.), puis a été diplômé en 2014. À sa sortie de l'école d'architecture, il a intégré à l'équipe MASS Design Group/Rwanda, comme assistant du chef de chantier pour la réalisation du projet Ilima Primary School dans la province de l'Équateur. Depuis, il a cultivé cette partie architecturale visant l'amélioration des matériaux locaux en construction et ce qui lui a permis de prendre part à certains projets traitant des points ayant les mêmes approches, de façon partielle, comme complète. Son envie d'exploration et de découverte des nouvelles techniques de construction, l'ont conduit vers d'autres régions du continent Africain, dont la partie est actuellement sur la

partie nord, plus précisément la zone maghrébine. Il travaille actuellement à l'écriture d'un mémoire sur les méthodes des constructions tunisienne et fait parti de l'équipe de recherches sur le design, "Banka", initié dans le projet "Spinning Triangles" ("Triangles Tournoyants") de SAVVY Contemporary.

ATELIER 2

LA RUE COMME LABORATOIRE
DU POSSIBLE Cheick Diallo, Jean-Jacques
Tankwey 10.04.2019, 15:00 – 19:00 & 11.04.–
14.04.2019, 10:00 – 19:00 Ndaku Matonge,
Commune Kalamu, Kinshasa Reference: Victoire

Partant d'activités quotidiennes, partagées et répétées dans la vie humaine — comme dormir, s'asseoir, manger — l'atelier posera des questions sur la relation entre les corps, les activités et les objets, formés pour soutenir, guider et peut-être contre-dire la vie des kinois. Après avoir choisi une de ces activités, nous entamons des observations approfondies de cette activité et du rôle sociale qu'elle joue pour la vie de la ville de Kinshasa. Quelles histoires dites et inédites se cachent dans ces objets? Qui les produits et pourquoi? Pourquoi sont-ils formés ainsi? Quel écosystème de production mais aussi d'usage, de recyclage et de réparation les entoure? Y a-t-il un moyen de les repenser et de les refaire?

Cet atelier cherchera la coopération avec les artisans du quartier Matonge pour réaliser ensemble les idées du groupe.

CHEICK DIALLO est de ceux-là qui ont fait le pari du Mali. Après une carrière à l'international forçant le respect et l'admiration, ce cinquantenaire a décidé de rentrer au bercail en 2014, pour mettre son art et son talent au service de ses compatriotes. Né dans les années 60, il part en France pour effectuer des études d'architecture en 1991 et fini par être diplômé de l'Ecole Nationale Supérieure de Création Industrielle (ENSCI), l'une des plus prestigieuses écoles de design de France. Bien qu'étant loin de son Mali natal, Cheick Diallo a toujours œuvré pour son pays en formant des artisans et en les associant à la réalisation de bon nombre de ses œuvres. En véritable chantre du savoir-faire artisanal, il fait opérer sa magie en concevant les objets du quotidien à travers une vision contemporaine et résolument novatrice. Son implication dans la valorisation du design « Made in Africa » s'est matérialisée par la mise en place de l'Association des designers africains (ADA), dont il est le président depuis 2004. Ses œuvres se retrouvent désormais dans les collections permanentes de grands musées en France, en Angleterre, en Suisse, en Belgique et aux Etats-Unis.

JEAN-JACQUES TANKWEY MULUT dit Tankila, est un artiste designer et Manager. Il s'inscrit dans la création d'objets uniques, qui transcendent les générations jusqu'au point de devenir intemporels. Ses inspirations émanent des cultures du monde, ainsi que ds beaux-arts. Dans des expériences inédites, où il

essaie des combinaisons entre l'art et le design ainsi que les nouvelles technologies ; et aussi, par sa volonté permanente de recherche et de créativité, il focalise son approche en tant que créateur. Il n'est pas dans le design définitionnel, mais réfléchit plutôt sur ce que sera le monde dans le futur, sans omettre les questions environnementales et celles du patrimoine matériel et immatériel. Tankila travaille principalement le métal qu'il associe à d'autres matériaux tels que le verre. De fois, il détourne les objets du quotidien afin de leurs donner une seconde vie. En 2014, il a participé au Workshop «De l'Universel au particulier», animé par le designer belge Xavier Lust. En 2016, il réalise son premier sofa nommé C-vi. Et, en 2017, son projet Canapé connecté kk2050 est sélectionné et présenté à l'exposition Kinshasa 2050 à l'Institut Français de Kinshasa. Jean-Jacques Tankwey fait parti de l'équipe de recherches sur le design, "Banka", initié dans le projet "Spinning Triangles" ("Triangles Tournoyants") de SAVVY Contemporary.

ATELIER 3

ESPRITS ET CORPS - MATIÈRES
Lambert Mousseka, Elie Mbansing, Rita Mayala
10.04.2019, 15:00 – 19:00 & 11.04.–14.04.2019
10:00 – 19:00 Espace Masolo 47, Avenue Ndolo,
Commune de Ndjili

A travers une observation attentive et un engagement expérimental avec les matériaux impliqués dans la vie quotidienne de Kinshasa, les participants se demanderont quels sont les esprits qui habitent ces matériaux et de quelles histoires ils parlent. Au cours de plusieurs activités, les participants poseront des questions de ce qu'est l'animé et l'inanimé — et associeront les matériaux et leurs histoires à leurs propres corps. Réinventant le vêtement et le mettant en scène, une manière performative sera trouvée qui exprime cette démarche. LAMBERT MOUSSEKA est née à Kananga, République Démocratique du Congo et a étudié le marketing et le marionnettisme à Kinshasa avant qu'il ne passe aux arts. Il complète ces études à l'Académie des Beaux Arts de Stuttgart en 2008. Il travaille comme marionnettiste et metteur en scène, pour la triennale de la Ruhr par exemple. Entre autres, il a exposé en République Démocratique du Congo, d'autres pays africains, la France, le Pakistan, l'Allemagne, etc.. et est engagé dans plusieurs initiatives et résidences d'artistes. À Kinshasa, il a co-fondé l'Espace Masolo, un espace où la transmission de savoir intergénérationnel se produit depuis lors.

ELIE MBANSING *1992, Bandundu a entamé, en 2010–2011, ses études à l'Académie des Beaux-Arts de Kinshasa. Il s'y est inscrit en art plastiques et graphique, après un bref passage aux études de mécanique. Depuis 2012, à Kinshasa, il a créé et présidé «Tosala cinema», un collectif réunissant des jeunes artistes pluridisciplinaires pour promouvoir l'esprit d'entrepreneuriat dans le domaine socioculturel congolais. Il développe un concept de travail reposant

sur le dialogue des outils et des pratiques adaptés à la spécificité de chaque projet artistique en vue des résultats satisfaisants. «Pour moi, la photographie n'est pas seulement un moyen d'immortaliser l'instant mais aussi un moyen d'exprimer le regard de l'ego humain toujours confronté à l'ego social », argue-t-il. Son travail immortalise les instants et les spectacles de la vie kinoise via de films documentaires et expérimentaux. Il porte un regard de spleen et de mélancolie sur le XXIème siècle qu'il qualifie d'envouteur et de diabolique, qui transforme le mental et les aspirations du peuple kinois. Kinshasa, ville contemporaine, nous livre une réalité quotidienne qui n'est pas loin de la performance et où le rêve est exposé à l'échafaud de la mutilation et du ravage du temps. Elie Mbansing fait parti de l'équipe de recherches sur le design, "Banka", initié dans le projet "Spinning Triangles" ("Triangles Tournoyants") de SAVVY Contemporary.

R I T A M A Y A L A est une jeune styliste congolaise qui vit et travaille à Kinshasa. Elle est passionnée de la mode et de l'art (musique, la broderie...). Après son bac, Elle poursuivra ses études de mode durant 5 ans à l'Institut Supérieur des Arts et Metiers (ISAM), à Kinshasa, et obtiendra son titre de styliste de mode en 2016. Elle tient aujourd'hui sa maison de couture MOSALA Collection spécialisée en maille (tricot) et en broderie tricotée, ouverte depuis juillet 2017. Elle a comme vision: Lancer une ligne de vêtements prêt-à-porter brodés en maille. Rita Mayala fait parti de l'équipe de recherches sur le design, "Banka", initié dans le projet "Spinning Triangles" ("Triangles Tournoyants") de SAVVY Contemporary

S A V V Y T E A M

S A V V Y Contemporary – Le Laboratoire d'Idees et de Formes est un espace d'art, une plateforme discursive, un lieu pour partager de bonnes discussions, des plats et des boissons – un espace de convivialité. S A V V Y Contemporary se situe au seuil des notions d'Ouest et du non-Ouest, pour les comprendre et les déconstruire. S A V V Y Contemporary a réalisé un kaléidoscope d'expositions d'art, de performances, de projections de films, de conférences, de concerts, de lectures, de conférences et de danses. S A V V Y Contemporary a créé des archives participatives sur l'histoire coloniale allemande, un centre de documentation sur l'art performatif, une bibliothèque, un programme de résidence ainsi que des projets éducatifs avec des écoles.

DR. BONAVENTURE SOH BEJENG NDIKUNG (né en 1977 à Yaoundé au Cameroun) est un commissaire d'exposition indépendant, auteur et biotechnologiste. Il est le fondateur et directeur artistique de S A V V Y Contemporary à Berlin. Il a été commissaire général pour la Documenta 14 à Athènes et à Kassel et commissaire invité de la Biennale Dak'Art 2018 au Sénégal. En collaboration avec le Miracle Workers Collective, il présidera le pavillon de la Finlande à la Biennale de Venise en 2019. Il est actuellement professeur invité en études de conservation et en art sonore à la Städelschule de Francfort; directeur artistique des 12e Rencontres de Bamako, une biennale de la photographie africaine, 2019; ainsi que directeur artistique de Sonsbeek 2020, une exposition quadriennale d'art contemporain à Arnhem, aux Pays-Bas. Parmi ses projets de conservation récents, citons: Géographies de l'imagination: le désaltérage en tant que méthode, S A V V Y Contemporary, 2018; Sur quelle terre ai-je allumé maintenant? Contemplations sur les notions d'hostipitalité, S A V V Y Contemporary, 2018; L'énigme de l'imagination, Musée Leopold Vienne / Wienerfestwochen, 2017; Every Time A Ear di Soun – une émission documentaire 14, S A V V Y Contemporary, 2017; Un âge qui nous appartient à Holbæk, MCA Roskilde et Kunsthall Charlottenborg Copenhagen, 2016-17.

ELSA WESTREICHER (née en 1989 à Kinshasa, RDC) vit et travaille à Berlin, en tant que graphiste. Elle est diplômée du Collège d'art et de design Central Saint Martins avec mention très honorable en 2012 et a pu poursuivre son intérêt pour les études culturelles à la New School for Social Research, New York en 2013–2014 grâce à une bourse

du DAAD. Sa pratique est fondée sur une conscience des conventions de communication et des langages visuels et sur le désir de remettre en question et de déstabiliser les schémas de lecture par le biais de la conception. Elle se concentre sur le lancement et le soutien de projets qui suivent des lignes de pensée et de pratique similaires. Depuis 2014, elle est membre de l'équipe de S A V V Y Contemporary, où les questions de colonialité dans la théorie et la pratique du design sont devenues son principal domaine d'intérêt. Elle a récemment animé un atelier sur le sujet au Royal College of Art, puis a entamer le projet "Spinning Triangles", dont elle est la commissaire. Auparavant elle travaillait chez Stan Hema, une agence communicative basée à Berlin qui développe des stratégies de marque et de communication.

ARLETTE - LOUISE NDAKOZE est une chercheuse-journaliste indépendante se penchant notamment sur les sources de sagesse-savoir, avec la radio comme son média de passion. Depuis plusieurs années, Arlette pose son regard sur les mouvements artistiques et intellectuels au Rwanda et dans d'autres cultures africaines, faisant des recherches sur les disciplines philosophiques, les scènes de littérature, et le lien qui tisse les cultures jusqu'aujourd'hui. En tant que membre de S A V V Y Contemporary, Arlette est commissaire de Telling Trees, une série informelle de storytelling puisant des sources de savoir dans des cultures africaines, et proposant ainsi aux communautés de Berlin une place où créer et vivre une culture. Dans le cadre de Spinning Triangles, Arlette fait des recherches sur les philosophies et les pratiques de design, pendant qu'elle aide à mettre en route, en tant que co-commissaire, le programme des événements.

LYNHAN BALATBAT - HELBOCK (née en 1982 à Vienne, Autriche) est conservatrice et chercheuse à S A V V Y Berlin contemporary et fait partie du projet d'archives participatif Colonial Neighbours. Elle a obtenu son Master en cultures postcoloniales et politique globale à la Goldsmiths University de Londres et a déménagé à Berlin en 2013. Dans son travail au sein de la collection permanente de S A V V Y Contemporary, elle recherche des traces coloniales qui se manifestent dans notre présent. En étroite collaboration avec des artistes, des initiatives et des activistes, les archives sont activées par le biais de pratiques hybrides. Plus récemment, elle a assisté la direction du programme radio documentaire 14 – Chaque fois une oreille de son, S A V V Y Funk à Berlin (Juin – juillet 2017). Lynhan a soutenu l'artiste

Bouchra Khalili avec plusieurs projets et expositions (mai 2015–mai 2016) et a travaillé sur un projet de recherche d'un an en collaboration avec le festival S A V V Y Contemporary et le festival Maerzmusik (Berliner Festspiele, mars 2017-2018). Elle supporte actuellement la production de la nouvelle commande d'Agnieszka Polska pour la récente exposition du prix de la Galerie nationale en Allemagne à la Hamburger Bahnhof de Berlin (septembre 2018 à mars 2019).

A N T Ó N I O P E D R O M E N D E S (né en 1989 à Lisbonne, Portugal) termine actuellement sa maîtrise à FCSH – Université Nouvelle de Lisbonne, sur le sujet des pratiques de performance du postcolonial et ses relations avec la mémoire collective dans les espaces publics. Depuis 2018, il fait partie de l'équipe de recherche et commissariat du projet *African-European Narratives*, développé par le département de recherche sur la communication de la même université. Depuis février 2018, il fait également partie de l'équipe de S A V V Y Contemporary en tant que chercheur, assistant de projet et commissaire. Il a intégré l'équipe de commissariat des programmes pour les expositions et colloques *Whose land have I lit on now : Contemplations on the notions of Hospitality* et *Géographies of Imagination* au sein du même espace artistique. Il participe au projet *Triangles Tournoyants: départ pour une école de design* dans les chapitres de Kinshasa et de Berlin en tant qu'assistant conservateur du programme.

F A N N Y S O U A D E S O W (né en 1994 à Versailles, France) est actuellement étudiante en quatrième année à l'Ecole Supérieure d'Art et Design de Grenoble – Valence, France. Elle a étudiée auparavant la communication visuelle et le graphisme à Paris. Elle utilise, dans ces installations, les systèmes esthétiques et les modes de communication des institutions, des médias et de l'État pour soulever la question de la fausse information, de la hiérarchie des savoirs et de la mémoire collective. Elle a travaillé au sein de la plateforme de recherche Pratiques d'Hospitalité proposée par Simone Frangi et Katia Schneller, au cours de laquelle elle a notamment présenter un projet commun avec six étudiant/e/s de l'ESAD Grenoble et l'artiste Daniela Ortiz, autour de la notion de monuments coloniaux, à Kadist, Paris. En 2018, elle était en charge de la programmation et du management de la Galerie Xavier Jouvin à Grenoble, France. Elle rejoint la team S A V V Y Contemporary à Berlin puis Kinshasa pour supporter le projet *Triangles Tournoyants: départ pour une école de design*.

L'ÉQUIPE ENTIÈRE :

Elena Agudio, Antonia Alampi, Jasmina Al-Qaisi, Sasha Alexandra Artamonova, Lynhan Balatbat-Helbock, Bona Bell, Marleen Boschen, Federica Bueti, Pia Chakraverti-Wuerthwein, Raisa Galofre, Johanna Gehring, Monilola Ilupeju, Anna Jäger, Kimani Joseph, Laura Klöckner, Cornelia Knoll, Kelly Krugman, Nathalie Mba Bikoro, António Mendes, Kamila Metwaly, Wilson Mungai, Arlette-Louise Ndakoze, Bonaventure Soh Bejeng Ndikung, Abhishek Nilamber, Jeff Obiero, Beya Othmani, Elena Quintarelli, Marleen Schröder, Jörg-Peter Schulze, Lema Sikod, Lili Somogyi, Fanny Souade Sow, Jorinde Spletstößer, Laura Voigt, Elsa Westreicher

INFORMATIONS
SUPPLÉMENTAIRES

savvy-contemporary.com

facebook.com/savvyberlin

S A V V Y Contemporary - Le Laboratoire d'Idees et de Formes est un espace d'art, une plate-forme discursive, un lieu pour partager de bonnes discussions, des plats et des boissons - un espace de convivialité. S A V V Y Contemporary se situe au seuil des notions d'Ouest et du non-Ouest, pour les comprendre et les déconstruire. S A V V Y Contemporary a réalisé un kaléidoscope d'expositions d'art, de performances, de projections de films, de conférences, de concerts, de lectures, de conférences et de danses. S A V V Y Contemporary a créé des archives participatives sur l'histoire coloniale allemande, un centre de documentation sur l'art performatif, une bibliothèque, un programme de résidence ainsi que des projets éducatifs avec des écoles.

S A V V Y Contemporary is Elena Agudio Antonia Alampi Jasmina Al-Qaisi Sasha Alexandra Artamonova Lynhan Balatbat-Helbock Bona Bell Marleen Boschen Federica Buetti Pia Chakraverti-Wuerthwein Raisa Galofre Johanna Gehring Monilola Ilupeju Anna Jäger Kimani Joseph Laura Klöckner Cornelia Knoll Kelly Krugman Nathalie Mba Bikoro António Mendes Kamila Metwaly Wilson Mungai Arlette-Louise Ndakoze Bonaventure Soh Bejeng Ndikung Abhishek Nilamber Jeff Obiero Beya Othmani Elena Quintarelli Marleen Schröder Jörg-Peter Schulze Lema Sikod Lili Somogyi Fanny Souade Sow Jorinde Spletstößer Laura Voigt Elsa Westreicher

Design Elsa Westreicher Fonts Grow (through a generous partnership with DINAMO Foundry, abcdinamo.com) Neutral (carvalho-berna.com)
S A V V Y Contemporary e.V. Amtsgericht Charlottenburg (Berlin) AZ: VR 31133 B Gerichtstraße 35 13347 Berlin